

---

**"ACCOMPAGNER  
LE JEUNE ENFANT  
AUTOUR  
DU MOUVEMENT  
ET DU JEU"**

## INTRODUCTION

Pour de nombreux professionnels petite enfance, ce thème est source de questions.

Il nous renvoie à la connaissance du développement de l'enfant, à l'étude de ses besoins, à son individualité propre et il nous interpelle, aussi, sur le rôle de l'adulte auprès du jeune enfant, et dont le regard plein d'attention et d'humanité est un beau message de respect envers les enfants.

- ✓ Quelle est l'importance du mouvement spontané chez le tout petit ?
- ✓ Comment être attentif pour soutenir l'enfant ?
- ✓ Comment adapter l'espace aux besoins de chaque enfant en évolution constante ?
- ✓ Quelle est l'attitude juste pour aider, sans faire « à la place de... » ?
- ✓ Comment gérer les conflits qui, quelques fois, apparaissent au cours du jeu ?
- ✓ Quelle est l'importance des règles ?

Ce document s'inspire de la pédagogie développée par l'association Emmi PIKLER de LOCZY, basée sur l'observation et le respect de l'enfant et dont le regard plein d'attention et d'humanité est un beau message de respect envers les enfants.

Merci à Adeline AUBREE - étudiante à l'école d'éducateurs de jeunes enfants - et à Nicole SIMON - psychologue de l'association Emmi PIKLER - pour leur collaboration pour le tableau en fin de document

Anne-Sophie DELECOUR  
Responsable du Relais  
Parents / Assistantes Maternelles  
de LAMBERSART

## LE JEUNE ENFANT ET LE MOUVEMENT

Parmi les questions qui nous bousculent tous, que nous soyons parents ou professionnels, certaines reviennent souvent :

### Faut-il stimuler les jeunes enfants ?

Pour devenir un enfant dont les mouvements sont sûrs et harmonieux, l'enfant doit parcourir un long chemin dans son développement.

Il y a bien sûr des différences dans le rythme du développement de chaque enfant mais une certitude pourtant existe :

*« Tous les bébés en bonne santé, s'ils ont la possibilité (avec de la place et des vêtements adaptés) de bouger « librement », s'exercent et deviennent de plus en plus habiles ».*

En explorant, l'enfant apprend :

- ✓ A être attentif à ce qu'il fait.
- ✓ A être persévérant pour recommencer plusieurs fois jusqu'à réussir.
- ✓ A découvrir la joie de faire des progrès.

C'est bien parce qu'il découvre tout cela par lui-même que cela est si important pour l'enfant, il est donc essentiel qu'il soit à l'initiative et surtout qu'il ne soit pas dépendant d'un adulte pour explorer librement.

Exemple :

↳ Le bébé qui ne sait pas encore se mettre assis seul mais que l'on assoit, ne sera pas assis avec un dos bien droit mais avec un dos vouté ou raide : sa colonne vertébrale et les muscles de son dos ne peuvent pas encore supporter cette charge ⇒ ils ne se renforcent pas, ils se raidissent.

## **Comment l'enfant apprend t-il ?**

En s'exerçant beaucoup, longuement ; ce qui renforce ses muscles, sa souplesse, son agilité mais aussi sa persévérance :

**1. *Il s'approprie de nouvelles postures en passant par des postures intermédiaires.***

Exemple :

Pour passer de la position allongée sur le dos à la position assise, l'enfant passe par une position en appui sur le côté sur une main.

**2. *Il a besoin de revenir souvent en arrière à une position qu'il connaît bien.***

Exemple :

L'enfant qui commence à marcher, se déplace encore très souvent à quatre pattes surtout s'il veut arriver rapidement à destination.

**Est-ce qu'un enfant régresse s'il revient à des postures, en apparence, plus « faciles » pour lui ?**

Exemple :

Marcher à quatre pattes s'il sait, déjà, se tenir debout.

NON, ce sont des étapes intermédiaires qui lui permettent :

- ✓ D'être en sécurité dans une posture qu'il connaît bien.
- ✓ De se « reposer ».
- ✓ D'exercer sa souplesse et son habileté.

## **Comment être rassuré par rapport au développement de l'enfant ?**

*1. En se rappelant que chaque enfant apprend à son rythme.*

*2. En vérifiant que toutes les conditions favorables sont proposées à l'enfant, c'est-à-dire :*

- ✓ Que ses vêtements lui permettent de bouger.
- ✓ Que l'espace où il est installé est adapté pour lui et est toujours un peu plus grand que ce qu'il peut déjà utiliser, sans être trop encombré d'une multitude de jouets.
- ✓ Qu'il a à sa disposition des objets adaptés et qui favorisent le mouvement : balles à attraper, bassines et petits paniers pour transvaser...

*3. En observant comment il bouge et ce qu'il sait faire réellement sans se focaliser uniquement sur les acquisitions plus spectaculaires :*

- ✓ Se mettre assis.
- ✓ Se mettre debout.
- ✓ Marcher.

Car ce ne sont pas seulement ces « étapes » qui sont les plus intéressantes, au contraire, c'est tout le chemin parcouru par l'enfant pour arriver à une posture.

Ce chemin est le chemin du développement de l'enfant.

## **Qu'est-ce que l'enfant apprend en bougeant et en jouant ?**

Il apprend à découvrir :

- ✓ Ce qui est près, ce qui est loin.
- ✓ Ce qui est léger ou lourd.
- ✓ Ce qui est petit ou grand.
- ✓ Ce qui est dur ou mou.
- ✓ Ce qu'on peut faire bouger.
- ✓ Avec quoi on peut faire du bruit.
- ✓ Comment tourner, retourner, remplir, vider.

Il expérimente :

- ✓ Que certains mouvements imprudents peuvent être douloureux et apprend ainsi à les éviter et à être attentif.
- ✓ Les repères autour de lui et prend conscience de son corps et du monde qui l'entoure.

## Quel est le rôle de l'adulte, alors ?

L'adulte apporte un soutien essentiel à l'enfant dans ses apprentissages.

Il favorise son sentiment de **sécurité**.

Il soutient son « **autonomie** », c'est-à-dire sa capacité à faire ses propres expériences à son rythme.

Il l'**encourage** dans ses découvertes en respectant ses limites.

## Concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

### 1. **SÉCURITÉ** :

- ✓ Pour sécuriser l'enfant, posez-le toujours dans une position dans laquelle il se sent déjà en parfaite sécurité.

Pour assurer sa **sécurité physique**, réfléchissez à l'aménagement de l'espace en fonction des capacités de l'enfant, de façon à lui proposer de découvrir sans se mettre en danger.

Exemple : Petit marche-pied pour grimper sur le canapé.

- ✓ Pour lui permettre de construire sa **sécurité intérieure**, c'est-à-dire le **sentiment de confiance**. L'enfant a besoin de savoir qu'il peut compter sur l'adulte.

C'est pourquoi, il a besoin de sentir que vous le soutenez du regard, que vous le soutenez par les mots, que vous pouvez intervenir quand c'est nécessaire pour l'aider ou le protéger.

Ainsi, pour développer ce sentiment de sécurité intérieure qui l'accompagnera toute sa vie, l'enfant a besoin de se sentir contenu par l'adulte, non seulement

physiquement mais aussi psychiquement. Il doit sentir qu'il continu d'exister pour cet adulte même lorsqu'ils ne sont pas dans un échange de proximité. Il doit sentir que l'adulte est en état « d'attention » vis-à-vis de lui ; c'est cela « être accompagné » pour un enfant et cela peut se symboliser par quelques mots simples comme ceux-ci :

*« Tout à l'heure, j'ai vu que tu as réussi à te mettre sur le ventre tout seul, je n'étais pas à côté de toi, mais j'étais attentif à ce que tu faisais, j'étais présent à distance ».*

### **1. AUTONOMIE :**

Pour favoriser l'autonomie de l'enfant, laissez-le à l'initiative de ses mouvements, laissez-le « essayer ».

Par contre, cela ne signifie pas que vous l'abandonnez quand il est en difficulté.

Dans ce cas, plutôt que d'achever « à sa place » un mouvement, remettez-le dans sa position initiale, celle où il est sûr de lui.

Si par inquiétude qu'il soit en retard ou par désir qu'il progresse plus vite, vous le placez dans des postures qui ne sait pas prendre de lui-même, vous ne l'aidez pas à être autonome, au contraire vous le rendez dépendant de l'adulte.

### **2. ENCOURAGEMENTS :**

L'enfant a, bien sûr, besoin de partager avec l'adulte sa joie de découvrir.

Cependant, il est nécessaire de sentir le moment où les encouragements excessifs peuvent conduire l'enfant qui veut « faire plaisir », à maintenir une posture trop fatigante pour lui ou à exercer de nouveaux mouvements quand il n'est pas encore prêt à le faire, ce qui peut perturber son apprentissage.

*Extrait du livre « Mouvements libres / activités autonomes »  
D'Ana TARDOS*

## **De la position sur le dos à la position sur le ventre**

Rien que pour apprendre à se tourner sur le ventre, le chemin est long pour un bébé.

D'abord, il se tourne seulement sur le côté, puis il passe de plus en plus de temps dans cette nouvelle position.

Couché sur le côté, il regarde alentour, tend la main vers les jouets posés près de lui, par moment il revient sur le dos.

Plus tard, étant sur le côté, c'est au prix de grands efforts et de beaucoup de travail musculaire coordonné qu'il réussit, enfin, à se mettre sur le ventre.

En effet, il ne suffit pas de tourner le tronc, il faut aussi dégager son bras qui se trouve alors sous sa poitrine !

Pour un grand nombre de bébés, cette opération ne réussit d'abord qu'avec beaucoup de difficulté ; au début et pendant un certain temps, elle ne réussit même pas du tout.

Après s'être tourné sur le ventre, il faut parfois plusieurs semaines avant que le retournement sur le dos soit facile.

Ensuite, quand le bébé se sent déjà bien sur le ventre et s'il a suffisamment de place, il se retourne fréquemment du dos sur le ventre, du ventre sur le dos, puis il roule sans problème.

Il tient sa tête aisément et avec assurance, en s'appuyant sur son avant-bras ou sur la paume de sa main lorsqu'il regarde autour de lui ou quand il joue : il tient bien les objets et peut les lâcher, il les touche, les secoue, les retourne dans tous les sens, il les tape l'un contre l'autre.

Il se rapproche des objets éloignés, d'abord en roulant, puis au cours du troisième ou du quatrième trimestre, en rampant ou en se déplaçant à quatre pattes.



Ce sont des mouvements importants pour fortifier les muscles de son tronc, ils préparent la colonne vertébrale et les muscles qui l'entourent à l'acquisition des positions assise et debout assurées et harmonieuses.

## **Pour arriver à la position assise**

En général, pour arriver à la position assise, les bébés utilisent deux moyens : le premier, lorsque l'enfant part de la position ventrale, il tourne son bassin sur le côté et s'accoude ; ensuite, il redresse son tronc de plus en plus haut, en s'appuyant au départ sur l'avant-bras puis sur la paume de sa main avec le bras tendu : c'est la position demi assise.

Quand il n'a plus besoin de cet appui, c'est-à-dire quand tout son poids est déjà porté par ses fesses, la position demi assise est suivie de la position assise sans appui.

Le deuxième moyen, lorsque le bébé se met d'abord à genoux près d'un meuble ou en s'accrochant aux barreaux qui entourent son espace de jeu, éventuellement il se met même debout ; puis de cette position à genoux ou debout, il s'abaisse pour s'asseoir.

### **Important, concernant la position assise :**

Il est essentiel de ne pas interpréter le ressenti de l'enfant en fonction de notre ressenti d'adulte.

En effet, si la position assise nous semble reposante à nous, cela est différent pour un enfant qui se détendra plus facilement en étant allongé ou en changeant plusieurs fois de position.

Laissons donc de côté cette croyance qui veut qu'un enfant tienne assis le plus tôt possible et surtout, soyons attentifs à ne pas le placer d'emblée dans cette position s'il ne sait pas s'y installer de lui-même, ni « en sortir » de lui-même, **quand il est fatigué.**

Car, si nous sommes attentifs à l'enfant, nous pouvons repérer que bien souvent les jeunes enfants assis trop longtemps (dans une poussette par exemple) montrent que la position est inconfortable pour eux par une posture totalement affaissée, le corps penché en avant ou sur le côté, sans symétrie, sans détente.

## Se mettre debout

Se mettre debout se fait au début en s'accrochant, en se tenant ; s'abaisser de là est aussi une importante épreuve de force et d'agilité.

Le poids du bébé debout, lorsqu'il s'accroche ainsi, n'est pas encore complètement porté par les membres inférieurs : dans une certaine proportion, ce sont les mains qui, en tenant un point solide, « complètent » l'appui et permettent de maintenir la position verticale.

Il peut se passer quelques mois avant que la musculature des membres inférieurs et du tronc se renforcent assez et que les coordinations se perfectionnent suffisamment pour qu'il puisse renoncer à s'aider de ses mains.

A ce moment, il peut déjà se mettre debout à partir de la position accroupie même à des endroits où il ne peut pas s'accrocher ; en réalité, c'est cela qui signifie qu'il maîtrise réellement la position debout.

Peu de temps après, il « démarre », fait ses premiers pas ; mais s'il veut arriver rapidement à une destination précise, il se déplace plus volontiers à quatre pattes.

La plupart des enfants commencent à se déplacer systématiquement en marchant entre 14 et 18 mois.

## LE JEUNE ENFANT ET LE JEU

### A quoi sert le jeu pour un enfant ?

*« Un enfant ne joue pas pour apprendre, il apprend parce qu'il joue ».*

*Tony LAINE*

D'après Anna TARDOS de l'association Emmi PIKLER, le jeu remplit plusieurs fonctions dans la vie de l'enfant :

- ✓ Pendant le jeu, en étant actif, l'enfant satisfait son désir de mouvement et d'action.
- ✓ Le jeu enrichit les connaissances de l'enfant.
- ✓ En expérimentant à travers le jeu, l'enfant fait connaissance avec le monde qui l'entoure.
- ✓ En jouant, l'enfant utilise les mouvements qu'il a appris et devient de plus en plus adroit.
- ✓ En s'intéressant au jeu qu'il expérimente, il apprend à observer, il apprend à agir avec attention et pour une durée de plus en plus longue.
- ✓ Grâce à des jeux où il assemble et construit, l'enfant apprend à réaliser quelque chose en surmontant les difficultés et en découvrant la joie de « réussir ».
- ✓ Le jeu permet à l'enfant d'apaiser ses tensions intérieures.
- ✓ Le jeu favorise son imagination.

Tout cela est bénéfique pour le jeune enfant mais l'enfant lui, ne le sait pas, il ne joue pas pour apprendre, il joue parce que cela lui apporte de la joie.

Comme le dit Anna TARDOS : *« Le nourrisson qui, libre de ses mouvements, est parvenu après de longues tentatives à se procurer l'objet convoité, le saisit entre ses mains avec une joie triomphante. En le tournant et le bougeant devant ses yeux, il satisfait aussi son intérêt et sa curiosité. Plus tard, il va s'associer à la joie de l'activité le « que puis-je en faire ? ».*

### Quelles sont les bonnes conditions d'un jeu ?

#### 1. Sécurité et calme

*« Seul l'enfant qui se sent en sécurité et dont on satisfait les besoins corporels fondamentaux, peut jouer pleinement, avec joie ».*

## 2. Liberté et mouvement

Le mouvement est un besoin fondamental de l'enfant.

Ainsi, pour « bouger » librement, l'enfant a besoin d'un espace qui respecte ces quelques points :

- ✓ Cet espace doit être suffisamment vaste pour que l'enfant puisse être libre dans ses mouvements. Il doit, par exemple, pouvoir se retourner quand il est sur le dos, se déplacer à quatre pattes...
- ✓ Cet espace doit être adapté aux besoins de l'enfant selon son âge :
  - Pour les tout-petits qui ont besoin d'expérimenter les mouvements du corps à partir de la position allongée sur le dos, un tapis type « bulgom » semble le mieux adapté.
  - Pour les plus grands qui ont besoin d'expérimenter d'autres mouvements, il sera important de réfléchir pour aménager l'espace en respectant ce besoin de mouvement et en même temps, la sécurité de l'enfant.
- ✓ Cet espace doit permettre de respecter les besoins différents de chaque enfant :
  - Un coin pour « être au calme ».
  - Un espace pour chacun, sans être dérangé par les autres.  
⇒ Proposer, par exemple, une barrière pour séparer le coin où un plus grand fait un puzzle d'un plus petit « susceptible » de le déranger.

## 3. Du temps pour « jouer »

Pour que les enfants puissent découvrir à leur rythme et développer leur capacité d'attention, il est important que les temps consacrés aux jeux libres soient suffisamment longs et ne soient pas interrompus sans cesse.

## 4. Des jeux et des jouets pour chaque âge

Les jeux et jouets doivent surtout soutenir l'enfant dans son imaginaire, sa créativité et sa motricité.

Ainsi, des jeux simples, sans fonction déjà déterminée, seront les plus adaptés.

Ils seront proposés en fonction de l'évolution observée de chaque enfant, afin de leur permettre de « découvrir » sans le mettre en trop grande difficulté.

## 5. Jouer ensemble

Apprendre à jouer ensemble pour les enfants, c'est :

- ✓ Apprendre à prendre conscience de l'autre, de ses réactions
- ✓ Savoir attendre son tour
- ✓ Apprendre à négocier lorsque un conflit survient
- ✓ Trouver les ajustements nécessaires pour faire ensemble le plus souvent possible, c'est aidant pour l'enfant de matérialiser la règle.  
*Ex : quand la barrière est ouverte, c'est possible.*

## 6 Les règles

Il est important d'éviter que la règle change, en fonction de ce que l'adulte décide, sans repères fixes

- ✓ Pour éviter le conflit
- ✓ Pour éviter l'arbitraire

Le respect des règles ne doit pas, pour l'enfant, lié au fait de vouloir faire plaisir à l'adulte.

Pour cela il faut que l'enfant comprenne que la règle a un sens.

## **Quel est le rôle de l'adulte auprès de l'enfant qui joue ?**

### 1. Etre présent à l'enfant

Il est très important pour les enfants de sentir que :

- ✓ L'adulte est « présent » avec eux quand ils jouent.
- ✓ L'adulte les soutient par la parole : « *J'ai vu que tu as réussi à attraper la balle...* ».
- ✓ L'adulte leur apporte la sécurité dont ils ont besoin en aménageant l'espace pour éviter qu'ils se blessent et en les aidant à résoudre les conflits.

## 2. Aider l'enfant à respecter les règles

Le petit enfant doit apprendre très vite à connaître et respecter les règles de comportement relatives à la vie de groupe :

- ✓ Pour assurer sa sécurité (exemple : s'il est interdit de monter sur certains meubles).
- ✓ Pour respecter l'autre (exemple : il n'est pas permis de frapper un autre enfant).
- ✓ Pour faire respecter ce qu'il veut ou non. Il a le droit de dire non ou de garder un jouet qu'un autre enfant lui demande si ce n'est pas son choix.

## 3. Prévenir les conflits

*« Là où plusieurs enfants jouent ensemble, les heurts sont inévitables. Leurs causes peuvent être diverses. Le petit enfant qui désire quelque chose, aimerait l'avoir ou le réaliser tout de suite et renonce encore difficilement à ses désirs. Il accepte difficilement de renoncer au jouet qui suscite son envie, de devoir contourner un espace où d'autres jouent. C'est la raison pour laquelle, fréquemment, les enfants jouent, se prennent l'un à l'autre leur jouet, dérangent l'espace de jeu de l'autre ».*

*Anna TARDOS*

Pour prévenir les conflits, plusieurs attitudes sont aidantes :

- ✓ Instaurer des règles (voir plus haut).
- ✓ Aider l'enfant à intégrer ces règles.
- ✓ Réfléchir à donner assez d'espace à chacun (voir : « bonnes conditions d'un jeu »).
- ✓ Disposer des mêmes jouets en plusieurs exemplaires.
- ✓ Selon l'âge de l'enfant, il peut quelques fois être difficile d'intégrer une règle, par exemple : ne pas aller déranger le puzzle de l'autre. Dans ce cas, une barrière physique peut aider l'enfant jusqu'à ce qu'il soit capable d'intégrer la règle) :
  - Proposer par exemple de mettre le bébé dans le parc tant qu'il ne se déplace pas beaucoup ; plus tard mettre le bébé à l'extérieur du parc pour qu'il puisse se déplacer et proposer aux grands de faire des activités de construction ou puzzles dans le parc pour ne pas être dérangés.
  - Aménager l'espace avec soin et goût. En effet, les enfants n'ont pas de plaisir à se mettre à jouer avec des jouets en désordre.

#### 4. Faciliter la gestion des conflits

L'attitude la plus aidante pour les enfants est de leur permettre de résoudre le conflit par eux-mêmes.

Il n'est pas bon d'intervenir trop souvent ou trop vite car, alors, cela crée chez les enfants l'habitude de toujours attendre cette aide de l'adulte et les empêche de se défendre eux-mêmes.

Lors d'un conflit entre deux enfants, avant d'intervenir, essayons d'abord l'observation puis la proposition orale.

Ainsi, on peut dire à l'enfant qui grimpe sur son camarade : « *Tu as vu que tu grimpes sur Paul, tu sais que ce n'est pas permis, je te demande d'arrêter...* ».

Mais, on s'adresse aussi à celui qui « subit » : « *Tu sens que ton camarade te dérange, tu peux bouger et t'en aller...* ».

**Ainsi, on redonne la capacité à chacun d'agir dans le respect de l'autre et de lui-même.**

L'intervention physique pour les séparer n'intervient qu'en dernier recours.

Il est essentiel cependant de toujours signifier aux enfants que l'adulte est attentif à tout ce qui se passe et qu'il est là pour les protéger, car si l'adulte « abandonne » les enfants à eux-mêmes, ils s'habitueront à un comportement brutal les uns envers les autres.

#### 5. Aider l'enfant dans son jeu : quand et comment intervenir ?

Avant de vouloir « aider » un enfant, il est important de se poser quelques questions :

- ✓ Quel est le sens de **ce** jeu pour **cet** enfant ?
- ✓ Est-ce que mon intervention est nécessaire ?
- ✓ Que va-t-elle apporter à l'enfant ?
- ✓ Est-ce que ma proposition va l'aider ou le freiner dans le développement de son imaginaire et de son autonomie ?

Après ce premier temps de réflexion sur l'intérêt « d'aider » l'enfant, on peut réfléchir à la meilleure attitude pour soutenir l'autonomie de l'enfant.

Se rappeler que si l'enfant vit des périodes suffisantes pour lui, pendant lesquelles l'adulte lui apporte une attention privilégiée et individuelle : lors des soins, des changes, du repas.

Si, lors de ce temps individuel, il expérimente qu'il peut influencer l'autre, par exemple : « je bouge de telle façon et l'adulte s'adapte à moi dans le change ».

Il développe alors de l'estime pour lui et un sentiment de force intérieure.

Si l'enfant s'est « rempli » de la présence de l'adulte lors des soins, à ce moment là, dans l'activité libre, l'enfant n'aura pas besoin de l'intervention directe de l'adulte, seulement de son attention.

Avant d'intervenir, il peut être intéressant de se poser ces questions :

- ✓ A quel moment il est bon pour l'enfant que j'intervienne ?
- ✓ Et pour quelle raison ?

On peut observer que si l'adulte intervient souvent, l'enfant enregistre parfois le message suivant :

« Dès que je suis en difficulté, je demande de l'aide à l'adulte (mon papa, ma maman, ma nounou) et c'est « lui » qui a la solution pour moi ». ; alors que s'il peut expérimenter ses « propres solutions », il découvre de quoi il est capable et, parfois aussi, ses limites.

Par exemple :

- ✓ Lui présenter des jouets adaptés à son âge et avec lesquels nous avons observé qu'il a plaisir à jouer (il n'est pas nécessaire de varier trop souvent les jouets pour les nourrissons car il faut bien un à deux mois pour qu'un tout-petit découvre un jouet et fasse l'expérience de ce qu'il peut en faire). Car, c'est en expérimentant plusieurs façons de faire que l'enfant découvre et apprend.
- ✓ Ne pas faire à la place de..., c'est par exemple, ne participer au jeu que si c'est la demande de l'enfant et en le laissant en être l'acteur principal.



## Conclusion

Le jeu est un élément fondamental dans le développement du petit enfant.

A travers lui, il découvre, se découvre et découvre les autres.

Le rôle de l'adulte qui l'accompagne est de lui offrir des conditions favorables de protection, de l'aider à intégrer les nécessaires règles de fonctionnement d'un groupe, de le soutenir dans ses découvertes par l'observation de ses activités et, si nécessaire, de l'aider dans la gestion des conflits qui peuvent survenir.

Cette attitude de protection et de permission permet ainsi progressivement à l'enfant de « grandir ».